

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21003 - 78ÈME ANNÉE

## Confirmation qu'un vent d'émancipation souffle dans les anciennes colonies intégrées à la République

### **Le PCR félicite le Tavini Huira'atira pour l'élection de l'indépendantiste Moetai Brotherson à la présidence de la Délégation des Outre-mer à l'Assemblée nationale**

Le Parti communiste réunionnais a publié hier un communiqué où il se félicite de l'élection de l'indépendantiste Moetai Brotherson à la présidence de la Délégation des Outre-mer à l'Assemblée nationale. Le PCR a adressé ce message de félicitations au Tavini Huira'atira, le parti de Moetai Brotherson, qui milite pour l'indépendance de la Polynésie et qui est également solidaire de la lutte du FLNKS et des Kanaks pour le retour de l'indépendance de la Kanaky Nouvelle-Calédonie.

#### **Le PCR se félicite de l'élection de l'indépendantiste Moetai Brotherson à la présidence de la Délégation des Outre-mer à l'Assemblée nationale**

Le Parti communiste réunionnais se félicite de l'élection du député polynésien Moetai Brotherson à la présidence de la Délégation des Outre-mer à l'Assemblée nationale. C'est la première fois dans l'histoire de la République qu'un indépendantiste est élu à fonction aussi importante dans les institutions.

Cette élection intervient à un moment stratégique. Une des priorités de la législature et de la présidence de la République sera en effet d'assurer l'évolution institutionnelle de la Kanaky Nouvelle-Calédonie vers l'indépendance dans un cadre apaisé. Moetai Brotherson est membre d'un parti qui a toujours été solidaire de la lutte des Kanaks pour recouvrer leur indépendance.

Le PCR note d'ailleurs que pour le FLNKS, l'élection de Moetai Brotherson est « une immense fierté ».

L'élection d'un indépendantiste à la tête de l'instance de l'Assemblée nationale chargée spécifiquement des Outre-mer illustre qu'un vent d'émancipation souffle dans toutes les anciennes colonies intégrées à la République. Il montre que le système d'intégration mis

en place au moment de la décolonisation atteint ses limites, en témoigne l'ampleur du vote protestataire dans ces pays lors de la présidentielle et des législatives. Outre la Kanaky Nouvelle-Calédonie et la Polynésie qui revendiquent le retour à l'indépendance, la Guyane travaille sur un Projet guyanais visant à réformer le cadre pour sortir le pays de la crise sociale. En Guadeloupe et en Martinique, l'impasse de l'intégration est à l'origine de mouvements sociaux récurrents.

A La Réunion, le Parti communiste réunionnais plaide depuis sa création pour une prise en compte des spécificités de notre pays dans la République. Le PCR propose depuis 2018 la convocation d'une Conférence territoriale élargie aux forces vives pour élaborer dans la concertation la plus large un projet fait par les Réunionnais, pour les Réunionnais et appliqué par les Réunionnais. Cette voie de la responsabilité recueille un soutien de plus en plus large et diversifié.

Le PCR considère que cette voie du dialogue est la manière la plus apaisée de répondre aux défis actuels et à venir qui concernent toute notre population. La Conférence territoriale élargie montrera également que La Réunion est en phase avec cette prise de conscience de plus en plus partagée : le développement passe par une plus grande responsabilité des peuples des anciennes colonies intégrées à la République. Le PCR renouvelle donc son appel à la tenue de la Conférence territoriale élargie.

**Le Bureau de presse du PCR**  
**Le 26 juillet 2022**

## Moetai Brotherson président de la délégation aux outre-mer : « immense fierté pour le FLNKS »

« Nous adressons nos plus sincères félicitations à M. Brotherson pour cette élection. Convaincus que notre voix sera entendue au sein de cette instance. Moetai saura être notre relais et nous lui portons notre soutien sans failles », indique un communiqué du FLNKS.

« Le député Moetai Brotherson a été élu président de la délégation aux outre-mer de l'Assemblée Nationale. C'est la première fois, depuis sa création en 2012, que le bassin Pacifique, mais également un indépendantiste, (soutenu par la NUPES) préside cette commission.

Composée de 54 députés, dont les 27 ultramarins, élus de droit et 27 de l'Hexagone, la délégation aux outre-mer permet notamment d'informer le gouver-

nement sur toutes les questions relatives aux départements, collectivités et territoires d'Outre-mer.

M. Brotherson était face au candidat sortant, le député Guadeloupéen M. Serva.

Le député Calédonien, Nicolas Metzdorf, qui avait annoncé sa candidature, portée par le parti du président de la République, l'a finalement retirée.

Nous adressons nos plus sincères félicitations à M. Brotherson pour cette élection. Convaincus que notre voix sera entendue au sein de cette instance. Moetai saura être notre relais et nous lui portons notre soutien sans failles.

Bon courage et beaucoup de forces dans tes nouvelles fonctions M. le député. C'est une immense fierté pour le FLNKS. »

## Voitures à moteur électrique : installation de 1700 bornes de recharge à l'horizon 2028

## Maurice Gironcel : « Le SIDELEC Réunion se positionne résolument pour une Réunion Île Verte »

Maurice Gironcel, président du SIDELEC Réunion est intervenu hier dans le journal d'Antenne Réunion. A cette occasion, il a publié le communiqué suivant :

« La forte augmentation des ventes de véhicules électriques sur notre territoire est un signe de la volonté de changement des Réunionnais en matière de mobilité durable.

Le SIDELEC Réunion participe pleinement à cette transition en lançant cette année un schéma directeur qui est un plan à l'échelle de La Réunion pour l'installation de 1700 bornes de recharge à l'horizon 2028.

Nous travaillons également avec l'ensemble de nos partenaires sur l'accompagnement de nos collectivités à l'installation de 225 bornes de recharge photovoltaïque pour un futur parc de véhicules électriques.

Cette volonté de co-construction notre territoire doit se traduire par des actes, La Réunion doit faire entendre sa voix.

Lors de la prochaine COP 27 qui se tiendra en novembre en Égypte, je plaiderai pour la tenue d'une Conférence Réunionnaise pour l'Environnement et le Climat ».

### Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# 12600 personnes émigrent en France et 10800 immigreront depuis la France chaque année

**Le numéro 67 de la revue INSEE Analyses Réunion a pour thème « les migrations résidentielles à La Réunion ». Entre 2015 et 2019 en moyenne annuelle, 12600 personnes ont quitté La Réunion, 10800 ont immigré depuis la France, 550 depuis Mayotte et 1500 depuis un autre pays dont « 400 de Madagascar, contre seulement quelques dizaines en provenance de Maurice comme des Comores ». Voici un extrait de cette étude, avec des inter-titres de « Témoignages ».**

Entre 2015 et 2019, en moyenne chaque année, 12 600 personnes effectuent une mobilité de longue distance en quittant La Réunion pour l'Hexagone (France - NDLR). Ce sont 10 800 personnes qui font le chemin inverse et s'installent sur l'île. Le solde migratoire, différence entre les arrivées sur l'île et les départs, est donc négatif (- 1 800 personnes) mais de faible ampleur ; il influe donc peu sur l'évolution de la population réunionnaise. Rapportés à la population de l'île, ces flux figurent parmi les plus faibles des régions françaises.

**« 3400 jeunes quittent l'île » chaque année dont 2300 étudiants**

Toutefois, le solde migratoire avec l'Hexagone (France - NDLR) n'est négatif que pour les jeunes de 18 à 24 ans. Chaque année, entre 2015 et 2019, 3 400 jeunes quittent ainsi l'île pour 1 300 qui s'y installent, soit un solde migratoire de - 2 100 personnes. Les jeunes qui quittent l'île sont principalement des étudiants majeurs : chaque année en moyenne, 2 300 étudiants partent ainsi s'installer en métropole (France - NDLR) pour se former.

Les étudiants réunionnais ont une propension au départ proche de la moyenne nationale, malgré l'éloignement géographique. Les politiques locales d'accompagnement soutiennent cette mobilité. Toutefois, les jeunes habitant La Réunion sont moins mobiles que les jeunes des Antilles, de Mayotte et de Guyane.

En sens inverse, très peu d'étudiants résidant en métropole (France - NDLR) choisissent de venir faire leurs études sur l'île. La Réunion fait partie des régions françaises les moins attractives pour les étudiants, à l'instar des autres départements et régions d'Outre-mer.

**Immigrants de France : « Deux sur trois sont en emploi quelques mois après leur arrivée »**

En parallèle, les actifs, en emploi ou au chômage, sont quasiment aussi nombreux à arriver sur l'île qu'à en partir. Chaque année entre 2015 et 2019, La Réunion attire 6 300 actifs, tandis que 6 600 autres la quittent. Parmi ces actifs s'installant sur l'île, deux sur trois sont en emploi et un sur trois au chômage quelques mois après leur arrivée.

À La Réunion, les migrations d'actifs sont fortement liées à la fonction publique : quatre sur dix découlent d'une mutation dans la fonction publique, que ce soit dans le sens des arrivées ou des départs. Dans la fonction publique comme dans le secteur privé, les actifs les plus diplômés et les cadres sont plus nombreux à arriver sur l'île qu'à la quitter. En particulier, dans le secteur privé, les actifs qui viennent à La Réunion ont un niveau de formation plus élevé que ceux qui en partent : 47 % d'entre eux sont titulaires d'un diplôme du supérieur, contre 37 % pour les sortants. Dans le passé, les arrivées d'actifs diplômés du supérieur sur l'île étaient bien plus conséquentes et supérieures aux départs. En effet, la main-d'œuvre disponible sur l'île est de plus en plus qualifiée et dispose ainsi des compétences attendues pour occuper des postes de cadres.

**Environ 270 Mahorais, 400 Malgaches et quelques dizaines de Mauriciens et Comoriens immigreront chaque année**

Les arrivées depuis Mayotte comme les départs vers l'île aux parfums sont faibles. Chaque année, entre 2015 et 2019, 550 résidents de Mayotte s'installent à La Réunion ; autant de personnes font le chemin inverse. La moitié des arrivants sont nés à Mayotte, l'autre moitié en métropole (France - NDLR) (24 %), à La Réunion (17 %) ou à l'étranger (13 %). Ce sont principalement des personnes jeunes qui quittent Mayotte pour La Réunion : la moitié ont moins de 18 ans. Ceux qui sont majeurs sont souvent diplômés et viennent vraisemblablement poursuivre leurs études supérieures, occuper un emploi qu'ils ont trouvé ou en rechercher un. Dans le même temps, 1 500 personnes arrivent chaque année à La Réunion depuis l'étranger. Six sur dix sont natifs de l'étranger : 400 de Madagascar, contre seulement quelques dizaines en provenance de Maurice comme des Comores. La moitié de ces nouveaux arrivants ont entre 18 et 34 ans. Après quelques mois à La Réunion, seuls un quart d'entre eux ont un emploi et autant se déclarent au chômage.

# Oté

## Lidantité rényoné In pèp, in nassion, i konstrui pa dsu la sab

Mézami, néna bien lontan kan in bonpé rante nou lété jenn épi nou téi milite pou lotonomi nout péi, mi rapèl l'avé in zourné pou bande zintéléktyèl progressist diskité é zour-la, nou, bande zétidyan nou téi fé in pti kozman dann sanss nout rovandikassion.

Sé konmsa k'in zour d'zanvier (mi rapèl pi kèl ané) mé lété sirman dann bande zané 1960 la tonb dsi mwin pou fé in léspozé dsu lidantité rényoné. Koméla mi pans sa i pé pass konm in lète a la post mé dann tan lété pa la mèm shoz. Mi rapèl mèm dann tan-la Paul Vergès lété dann la klandéstitinité é tré-pé d'zour apré nout zoiné d'étide, la poliss la débark in pé shé plizyèr kamarade pou rode Paul, mé loizo lété pi dann son ni é zot lopérassion la fé shou blan konm in pé i di.

Zour-la mwin la di in bonpé zafèr, mé mi rapèl mwin la anparl sirtou dsu bande zéléman matéryèl épi imatéryèl k'i fé k'in nassion i dovien in nassion é an parmi mwin la parl :

- in tériroir bien défini : la Rényon, 2512 kilomète karé sityé dann loséan indien avèk in popilassion plizyèr santènè milyé d'moune.
- in vi roganizé rantre nou.
- in kultur orizinal par raporte lé zot. Nout kultur populèr avèk son bande mizik, son bande kont épi lézann, son bande jé épi demoune konu pou porte nout kultur-la. Mwin la anparl séga, maloya, zistoir pti zan, lyèv avèk tortu... In pé té i souri konm pou di sa zistoir marmaye, zistoir ti-kaz é la pa avèk sa i fé in nassion.
- Dann la diskission aprésa néna in pé la anparl la kuizine rényonèz épi son orizinalité, noute lite konm la krosch épi lo moring. La anparl galman bande rolijyon konm lindouisme, la rolijyon malgash épi afrikène é in pé té i sava loin ladan.
- mwin la anparl galman nout lang kréol La Rényon dann in tan demoune bien téi apèl sa nout patoi épi anparl sa lété in rézon pou fash lé z'inn avèk lé z'ot, mèm fé kondane anou an zistiss. Nou téi rovandik déza son plass dann lédikassion bande zanfan.
- sa l'amenn amwin anparl listoir La Rényon dopi son bande promyé zabitan mwin téi koné dann tan ziska l'ané nou té d'dan, avèk toute bande zavantir nou la konu, épi la popilassion vag par vag. Sak i fé dir amwin : mi pans pa i fo an avoir pèr bande moune i ariv pars noute pèp rényoné li lé assé for pou assimil bande nouvo.
- mi rapèl ossi in pé rantre nou la parl la guèr bande maron, in guèr la dir san t'an é ni rotrové lo nom dann sak i apèl la toponimi nout bande sirk, piton épi ranpar...

Pou zordi mi arète tèrla mé mi di azot sinplomman :  
In pèp, in nassion i konstrui pa dsu la sab — a bon ékoutèr, salu !

*Justin*